

## Agrométéo

**BILAN /** Février 2020 a été le deuxième mois de février le plus doux jamais enregistré après celui de 1990. S'il a beaucoup plu dans la moitié Nord ou sur les Savoie, ce n'est pas le cas dans les régions du Sud et en direction de l'Auvergne, en déficit. Février a aussi été riche en événements météorologiques.

# Un mois de février particulièrement agité

Douceur exceptionnelle, pluies intenses, vents violents, tempêtes successives, épisode hivernal, le tout parsemé d'un ensoleillement généreux, février a été un mois particulièrement riche en événements météorologiques, c'est le moins que l'on puisse dire. Premier de ces phénomènes exceptionnels : les températures « hors normes » en ont fait le deuxième mois de février le plus doux jamais enregistré après celui de 1990, avec une moyenne mensuelle pour le pays qui s'est établie à 9,6°C, soit +3,6°C par rapport à la normale (moyenne de référence de 1981-2010). « Cette douceur exceptionnelle a concerné toutes les régions et s'est maintenue sur l'ensemble du mois. Le Nord-Est a enregistré l'écart le plus important : 7,8°C en moyenne sur le mois, pour une température normale de 3°C », indique Agreste dans sa note de climatologie datée du 9 mars.

### Une pluviométrie contrastée

Côté précipitations, si le niveau moyen est légèrement excédentaire à +12 %,

la situation est très contrastée. Le tiers Nord du pays a été globalement très arrosé, avec des excédents de plus de 100 %. Le Centre-Est et le Sud-Ouest affichent en revanche un déficit pluviométrique de 15 à 25 %, quand le Sud-Est et la Corse reçoivent moins de 20 % de leur pluviométrie normale. Conséquence : « L'indice d'humidité des sols au 1<sup>er</sup> mars 2020 est inférieur à la normale en Corse, le long de la chaîne pyrénéenne, dans le Sud-Est et sur une zone située entre l'Allier et la Drôme », précise Agreste.

### Encore plus doux qu'ailleurs

Dans les départements de l'Ain, de l'Ardeche, de la Drôme, de l'Isère, du Jura, de la Loire, du Rhône, de la Saône-et-Loire et des Savoie, février a été encore plus doux qu'ailleurs, avec un écart de +4,6°C par rapport à la normale. Comme partout en France, l'ensemble de ces départements, sauf la Haute-Savoie, ont également enregistré un très bon niveau d'ensoleillement. Cela étant, la pluviométrie a été, là aussi, inégale. Mis à part pour les deux Savoie, où les vo-

lumes de précipitations (pluie et neige) ont été supérieurs aux normales (+11 % relevés par la station Météo France de Chambéry et +119 % enregistrés par celle de Bourg-Saint-Maurice), le niveau des pluies a été en net retrait dans tous les autres départements. Il a même atteint -67 % dans la Loire et -46 % dans la Drôme. Phénomène d'autant plus surprenant que le nombre de jours de pluie sur la période a été supérieur à la normale (9,5 jours contre 7,8 en moyenne).

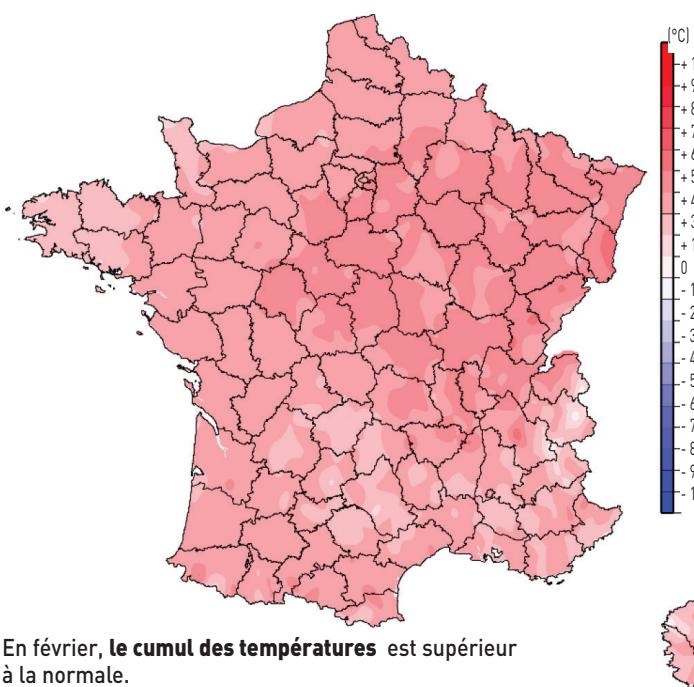
### Des événements météo intenses

Mais ce que l'on retient surtout de ce mois de février, c'est l'enchaînement des épisodes météorologiques intenses. Tout début février, des pluies

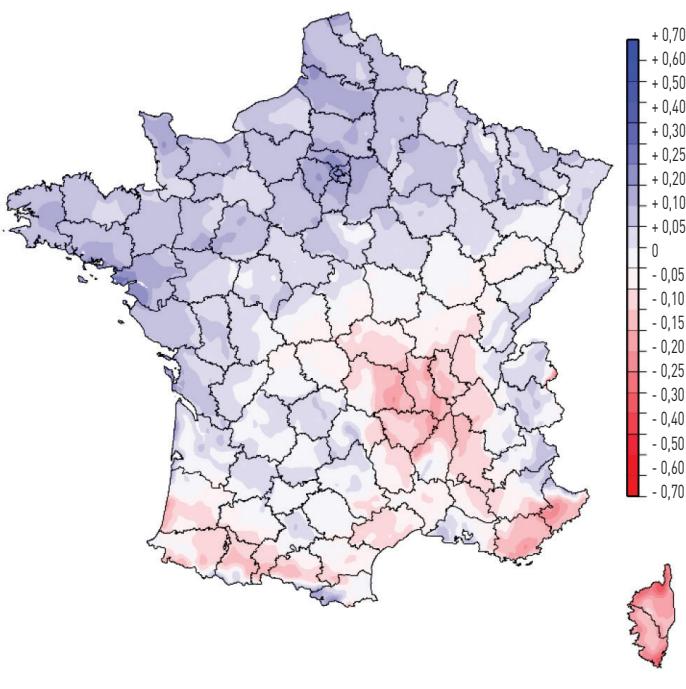
abondantes se sont abattues dans le Nord-Est. Puis le 3 février, un pic de chaleur a été enregistré dans tout le pays, avec des températures de près de 28 °C dans le Sud-Ouest et dans le Var. Du 9 au 16 février, trois tempêtes (Ciara, Inès et Dennis) ont balayé la moitié Nord de la France, d'Ouest en Est, avec des vents très violents à plus de 100 km/h (165 km/h sur la pointe du Cotentin le 9 février, plus de 130 km/h en Bretagne le 16 février). Le mois s'est terminé par un épisode hivernal le 27 février, qui a touché les régions situées au Nord de la Seine et qui a été suivi d'un radoucissement qui a fait disparaître la neige aussi rapidement qu'elle était arrivée. ■

Sébastien Duperay

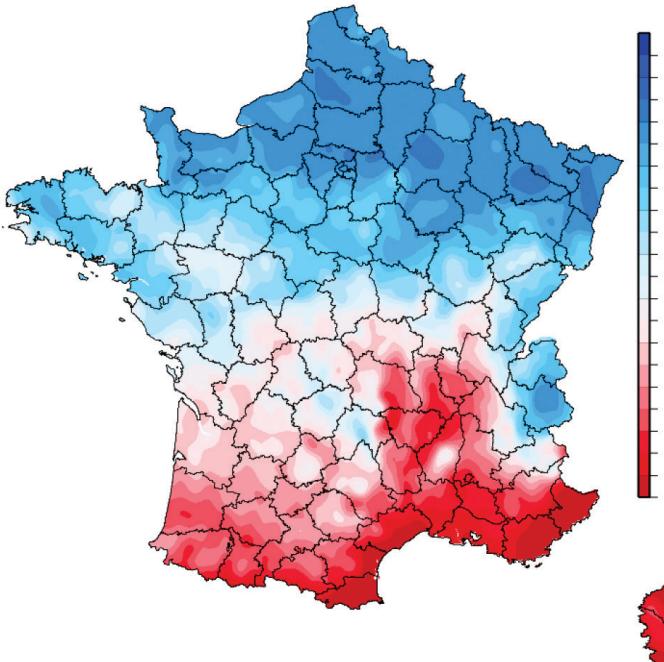
### Écart à la normale 1981-2010 des températures moyennes en février 2020



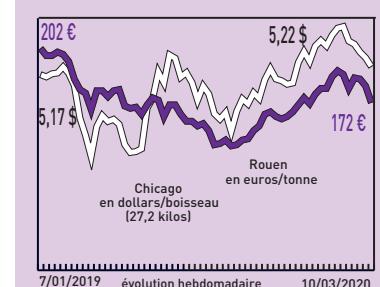
Ecart à la normale 1981-2010 de l'indice SWI d'humidité des sols au 1<sup>er</sup> mars 2020



Rapport à la normale 1981-2010 du cumul des précipitations en février 2020

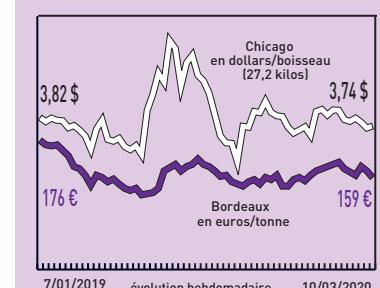


### BLÉ / En baisse



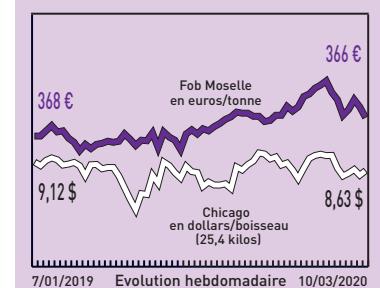
Le début du recul des nouveaux cas de coronavirus Covid-19 en Chine n'a pas pesé lourd face à son extension ailleurs dans le monde (Europe, New York...). Les conditions de culture sont plutôt bonnes dans les grandes zones de production. Le contrat Euronext affiche 186,75 €/t lundi 2 mars contre 192,25 €/t lundi 24 février et le contrat à Chicago cote 526,25 cts \$/boisseau lundi 2 mars contre 536,25 cts \$/boisseau la semaine passée. Le rendu Rouen s'établit à 179 €/t lundi 2 mars contre 186 €/t le lundi 24 février. ■

### MAÏS / Petit repli



Les prix du maïs ont moins subi les effets de l'expansion du coronavirus à travers le monde que certaines autres céréales. Les fabricants d'aliments pour animaux espagnols se positionnent toujours et donc quelques affaires se traitent dans un marché cependant assez peu actif. Le rendu Bordeaux a terminé à 159 €/t lundi 2 mars contre 162 €/t le lundi précédent. Sur le marché Euronext, le cours a atteint 165 €/t lundi 2 mars contre 169 €/t une semaine plus tôt. Enfin, le contrat à Chicago a clôturé à 374,75 cts \$/boisseau lundi 2 mars, en hausse sur la semaine, contre 372,25 cts \$/boisseau le lundi 24 février. ■

### COLZA / En recul



Après avoir dévissé, le colza s'est repris. Le rendu Rouen a terminé à 378 €/t lundi 2 mars, contre 389 €/t le lundi 24 février. Le contrat Euronext s'affichait lui à 383 €/t lundi 2 mars contre 392,50 €/t une semaine plus tôt. De la même façon, les cours du soja ont d'abord reculé (crise liée au coronavirus), puis se sont repris (bonnes conditions de culture en Argentine et au Brésil). Le contrat à Chicago est passé de 874,25 \$/boisseau le lundi 24 février à 890,50 cts \$/boisseau le lundi 2 mars. ■